

Au Pays des Abers du 8 au 11 mai 2003.

Un long week-end au mois de mai : tous ceux qui aiment tremper leur pagaie dans l'eau salée ne pouvaient pas laisser passer une si belle occasion.

Claude avait posé son doigt sur le sommet breton de l'hexagone : direction "Le Pays des Abers". La ligue invitait les clubs d'Ile de France à se rassembler là-bas, la beauté de cette côte découpée à l'extrême méritait à coup sûr quelques heures de camion.



Aber est un nom d'origine celtique désignant la partie d'un fleuve soumise au régime des marées, la mer pénètre de plusieurs kilomètres à l'intérieur des terres. Les deux plus importants sont l'Aber-Benoît et l'Aber-Wrach, le camping où nous avons rendez-vous était situé entre les deux au bord de la plage de Landéda.

Nous avons tous quitté la région parisienne tôt le jeudi matin, mais dès que les tentes furent montées, nous n'avons pas pu résister à l'envie d'aller voir de plus près tous ces récifs où la houle se brisait en écumant. Un pêcheur nous invita à la prudence et nous conseilla de rester à l'abri des îlots, il avait raison les vagues déferlaient et d'ailleurs un surf mal contrôlé se termina par un bain (vite récupéré) dans de l'eau plus que fraîche.

Le vendredi matin, pas moins de 24 kayaks provenant de 6 clubs, étaient alignés sur la plage prêts au départ. Après avoir slalomé entre des îles où niche une multitude de goélands et de cormorans, nous avons remonté l'Aber-Benoît. Après le pique-nique de midi, nous avons remis le cap vers la mer et nous avons eu le plaisir de rencontrer un phoque gris curieux ou joueur, en tout cas suffisamment



peu farouche pour se laisser approcher et photographier.



Le petit déjeuner du samedi fut perturbé par le passage d'un grain qui nous obligea à enfilez dare-dare les K-ways et à nous réfugier sous les tentes. Malgré la pluie et malgré le vent qui s'était levé, Claude nous entraîna vers l'île Vierge et ses deux phares qui lui donnent une allure si caractéristique. On a été un petit peu secoués pour l'atteindre, mais un pique-nique au pied du phare le plus

haut d'Europe, ça se mérite !

L'après-midi, le soleil est revenu et le vent s'est calmé. Notre retour après une incursion dans l'Aber-Wrach par la baie des Anges a été sans histoire. "Notre" phoque nous attendait au détour d'une des îles. Un peu timide, il ne s'est pas assez manifesté et l'avant garde du groupe est passée sans le voir, seuls les traîneurs ont eu la chance de bénéficier de sa compagnie.

Le soir, un barbecue nous a tous réunis. Ça passe très vite, les grands week-ends. C'était déjà notre dernier repas dans ce camping calme, au bord de la plage où l'accueil qui



nous a été réservé était très sympathique et que l'on peut recommander sans hésiter.



Le dimanche matin, le temps était plutôt maussade et il n'y eu qu'une dizaine de partants pour remonter l'Aber-Wrach avant de reprendre l'autoroute dans l'autre sens, vers Paris. Pourtant, on avait pu constater qu'il vaut mieux qu'il ne fasse pas trop beau le matin, comme ça, l'après midi le soleil triomphe.

Un bien agréable week-end, de la mer, des vagues, un phoque, de la convivialité. Qu'est ce qu'on peut espérer de plus sinon se retrouver une prochaine fois ?